

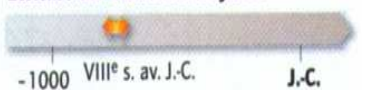
L'Iliade et l'Odyssée

Au VIII^e siècle avant J.-C., Homère met par écrit l'*Iliade* et l'*Odyssée*, deux longs poèmes qui étaient jusque-là chantés et transmis oralement. Dans tout le monde grec, les enfants apprenaient à lire avec ces deux récits poétiques : ils pouvaient en réciter des centaines de vers !

Quelles histoires fabuleuses raconte Homère ?



Écriture de l'*Iliade* et l'*Odyssée*



L'*Iliade* et l'*Odyssée*

- ▶ L'*Iliade* et l'*Odyssée* sont **deux longs poèmes épiques** du VIII^e siècle avant J.-C. attribués par les Grecs à Homère. Les jeunes Grecs apprennent à lire avec ces poèmes et sont capables d'en réciter des centaines de vers .
- ▶ Pour les Grecs, l'*Iliade* et l'*Odyssée* racontent leur histoire, celle de leurs **ancêtres**, qui aurait eu lieu dans un **passé très ancien**. **Aujourd'hui, les historiens doutent de la réalité** de ces récits. Si la ville de Troie a bien existé, rien ne prouve qu'une longue guerre ait eu lieu à l'époque mise en scène par Homère.

2 Ulysse et le cyclope

L'Odyssée fait le récit des aventures d'Ulysse, roi d'Ithaque qui, après la prise de la ville de Troie par les Achéens (dont il fait partie), peine à rentrer dans son royaume en Grèce. Avec ses compagnons, il se retrouve prisonnier dans la caverne du cyclope Polyphème, un géant avec un œil unique au milieu du front. À chaque repas, le monstre dévore quelques-uns de ces malheureux. Un soir...

«ULYSSE – Cyclope, veux-tu boire un peu de vin après avoir mangé des viandes humaines? Prenant mon auge, il la vida. Il en voulut encore une seconde fois.

POLYPHÈME – Donne encore! Et dis-moi ton nom car je voudrais t'offrir un présent qui va te réjouir.

Par trois fois je lui verse du vin et il l'avale d'un trait. Je vois bientôt le vin l'envahir jusqu'au cœur.

ULYSSE – Tu veux savoir mon nom, Cyclope? Je m'appelle Personne.

POLYPHÈME – Eh bien, pour te remercier, Personne, je te mangerai le dernier, après tous tes compagnons."

Il se renverse sur le dos et le sommeil le prend. Je saisis alors le pieu que j'avais mis à chauffer sous un monceau de cendres. La pointe en est maintenant bien rouge

et bien dure. Mes compagnons soulèvent le pieu et en enfoncent la pointe dans l'œil unique du Cyclope. Moi, je pèse d'en haut et fais tourner le pieu. Polyphème pousse un cri de fauve, s'arrache de l'œil le pieu trempé de sang et appelle à grands cris ses voisins les Cyclopes.

LES CYCLOPES – Pourquoi ces cris qui nous réveillent en pleine nuit divine, Polyphème? Est-ce toi que l'on

tue par la ruse ou par la force?

POLYPHÈME – Par la ruse, mes amis! Et celui qui me tue se nomme Personne!

LES CYCLOPES – Personne? Alors, nous ne pouvons rien pour toi!»



Ulysse et ses compagnons face au cyclope Polyphème

Détail d'un vase du V^e siècle avant J.-C.,
Musée national de la Villa Giulia, Rome.

D'après HOMÈRE, *l'Odyssée*, chant 9.

